

CONCERT

pAn-G, une éruption au CRD samedi

« Musique magmatique à tendance éruptive » : le groupe pAn-G donne le ton. Mi-acoustique, mi-électrique, les dix musiciens vont enflammer l'auditorium samedi

Un univers sonore bien à eux. Entre jazz et rock, impro, et puissance indéniable d'un son, d'une matière sonore qui se construit, et se déconstruit. Énergique, tumultueux, prenant, pAn-G envoie du bon son et transporte dans un univers atypique, riche en sensations sonores. Ça promet ! Samedi, ce groupe qui décrit son style comme « *musique magmatique à tendance éruptive* » devrait agréablement surprendre quelques oreilles.

Un univers incroyable et atypique

Une belle découverte d'un jazz très rock, très contemporain. La matière explose, se fait discrète. Ça grince, ça chante. Les sons se mêlent, se confrontent, s'unissent ou se libèrent. La complicité des musiciens se ressent d'entrée. Et pas besoin d'être issu du milieu du jazz pour y comprendre quelque chose. Il suffit de se laisser porter. La musique de pAn-G, qui a enregistré son premier opus en 2012, se veut ouverte et accessible. On y pénètre facilement et on s'imprègne en quelques mesures de l'univers d'une grande formation, aux couleurs parfois intimistes, composée de dix musiciens.

Dans Golgoth IX, les sons contemporains chatouillent les tympans, intriguent, puis les



pAn-G sera en concert samedi à Calais et entamera ensuite une résidence aux conservatoires de Calais et Dunkerque. (L. Bachevillier)

cuvres arrivent, apportent une couleur, leur couleur. L'univers bouscule, auditivement, émotionnellement aussi, la musique actuelle, au sens large. Dans Pangée, grosse claque sonore d'emblée. Enorme. Des solos se détachent. Une ambiance parfois plus feutrée, mais toujours aussi intense.

Derrière pAn-G, dix musiciens de la scène parisienne, dont un Calaisien : Romain Lay, que les Calaisiens ont pu entendre à

maintes reprises, notamment dans H.E.L. pAn-G c'est un groupe qui rassemble cinq instruments électriques et cinq instruments acoustiques.

pAn-G, jeunes et pros

Dix musiciens « dont la langue maternelle est le jazz », explique Aloïs Benoit, fondateur du groupe. Leur musique est une fusion, « influencée par le rock des années 70, les groupes de pop plus

contemporain, la musique contemporaine avec un travail sur les textures sonores, le free-jazz des années 60... » Quasi tous les musiciens sont issus du conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris, « à part le guitariste que j'ai rencontré avant, quand j'étais à Lyon », précise Aloïs Benoit. Tous « ont une formation de jazz, d'improvisateur contemporain aussi » et sont inscrits dans la musique actuelle, avec des expé-

INFO PRATIQUE

Concert

pAn-G sera en concert samedi 24 janvier à 20h à l'auditorium du conservatoire de Calais. Tarifs : 12 euros, 6 euros (réduit). 3euros pour les élèves du conservatoire.

Formation

Aloïs Benoit, euphonium, trombone, composition.
Jean Dousteyssier, clarinette, clarinette basse.
Thibault Florent, guitare électrique.
Rémi Fox, saxophone soprano.
Romain Lay, vibraphone.
Yannick Lestra, fender rhodes.
Thomas Letellier, saxophone ténor.
Gabriel Levasseur, trompette.
Alexandre Perrot, contrebasse, basse électrique.
Ariel Tessier, batterie.

riences multiples, les pieds bien ancrés dans le monde musical. L'identité du groupe se crée autour de la notion d'individualité, mais du collectif aussi.

pAn-G a vu le jour dans l'enceinte du CNSM « pour mon examen de licence », indique Aloïs Benoit. « Mais j'avais dans l'idée d'en faire une formation régulière. » Pari réussi.

DELPHINE KWICZOR

« Ça dépasse l'enveloppe jazz »

Le concert de pAn-G, samedi à Calais, signe le début de la résidence du groupe aux conservatoires de Calais et Dunkerque. Jean-Robert Lay, directeur du CRD de Calais, détaille le projet.

La résidence de pAn-G se fait donc entre Calais et Dunkerque. Oui. On a déjà fait il y a quelque temps ce même genre de chose avec Vincent Lé Quang, c'était une résidence sur le jeu en grand ensemble. Et on est en rapport avec le conservatoire de Dunkerque puisqu'on a intégré, cette année, le CEPI (cycle d'enseignement professionnel initial) jazz musiques actuelles, et on mutualise les moyens. C'était l'occasion de faire une action pédagogique et partager entre les deux établissements.

Qu'est-ce qui vous a séduit ? On cherchait un groupe bien dans la mouvance actuelle. Là, ils sont issus du CNSM et ont tous des projets différents. Moi ce qui m'intéresse chez eux c'est que ce



Jean-Robert Lay, directeur du CRD de Calais.

n'est pas du jazz à l'état pur.

Justement, leur style est atypique, le jazz se mêle à une couleur rock...

Ça dépasse l'enveloppe du jazz, ils abordent la musique actuelle, l'improvisation. Ça nous permet de faire participer à la résidence pas uniquement des étudiants du département jazz, dont le

jazz n'est pas l'esthétique principale. Je pense que ça peut ouvrir. pAn-G développe un projet qui lui est propre. Il y a l'approche du rock, de l'impro etc.

Combien d'élèves participent ?

Au total, une trentaine de fin de second cycle et troisième cycle. Il y aura deux rendez-vous à Calais et deux à Dunkerque entre les élèves et les musiciens de pAn-G.

Quand pourra-t-on écouter le résultat de cette résidence ?

La résidence commence donc avec le concert de samedi. Elle se terminera avec un concert du groupe à Dunkerque le 6 juin, la boucle sera bouclée. Il y aura deux restitutions du travail des élèves avec les musiciens : le 5 juin à Calais et le 6 à Dunkerque. C'est un beau projet, avec du monde sur le pont, il y a évidemment les professeurs derrière tout ça aussi.

PROPOS RECUEILLIS PAR D. K.

pAn-G partage avec les élèves

Le concert de samedi est le premier coup de pAn-G, une bonne façon « de mettre dans le bain » les élèves qui font découvrir leur univers. Le groupe pose ses valises, entre le conservatoire de Calais et celui de Dunkerque, jusqu'au mois de juin pour une résidence artistique avec une trentaine d'élèves. Le 6 juin, ils seront d'ailleurs à nouveau sur scène, à Dunkerque cette fois.

Résidence au conservatoire

La résidence démarre dimanche, à Calais. Au total, quatre rendez-vous sont prévus entre Calais et Dunkerque. Quatre rendez-vous lors desquels les musiciens de pAn-G et les élèves vont échanger, travailler ensemble, et produire plusieurs pièces, dont une de taille. Rendez-vous le 5 juin à Calais et le 6 juin à Dunkerque pour découvrir la restitution du travail. « Nous sommes en cours de composition d'une pièce de 40 à 50 mi-

nutes pour une trentaine d'élèves, confie Aloïs Benoit. Pour l'instant nous soignons encore dans l'inconnu. Le but est de faire quelque chose de sur mesure pour eux et qu'ils soient dans l'univers de pAn-G. »

De la musique sans barrières esthétiques

Cette résidence « permet de partager notre expérience sur les choses que l'on aime faire, faire découvrir et faire participer des gens plus jeunes », ajoute Aloïs, tout en précisant que la résidence se veut ouverte. « Ça ne s'adresse pas qu'à des élèves des cursus jazz, il y aura aussi des élèves de formation classique, de musiques actuelles... Ça va brasser tout ce monde-là. Certains improvisent, d'autres ne lisent pas les partitions... C'est à l'image de ce qu'on essaye de faire : qu'il n'y ait pas de barrières esthétiques, avoir une vision d'ensemble de ce à quoi on veut parvenir. »

D. K.